

Centre nordique de la vallée de la Jogne : près d'un million d'investissement !

Texte et photos : Werner Schuwey
Traduction : Marie-Christine Repond et Chantal Rime

La pratique du ski de fond bénéficie d'une longue tradition dans la vallée de la Jogne. Son engouement débute certainement avec l'incroyable 6e Rang d'Armin Mooser aux Championnats suisses de ski à Château d'Oex en 1952. Lui et ses collègues de ski de fond de la vallée de la Jogne contribuent à un vrai développement de ce sport.

Aujourd'hui, le ski de fond en tant que loisir représente une importante branche économique et ceci non seulement en raison des derniers succès de Dario Cologna. Auparavant, cela n'était bien évidemment pas aussi professionnel. Les skieurs de fond de la vallée de la Jogne étaient de solides paysans qui oeuvraient entre les troupeaux et le bûcheronnage. Cela donnait la force nécessaire à la double poussée et à l'endurance. Très souvent, les pistes étaient tracées par les skieurs eux-mêmes. Epuisant !

A la fin des années 60, cela se passe bien différemment

En 1966, Louis Jaggi devient champion suisse junior à Loèche-les-Bains. Il renouvelle sa performance en 1967 à Einsiedeln et l'équipe de relais junior du Ski-Club Hochmatt composée de Paul Jaggi, Elmar Buchs, Edelbert Buchs et Louis Jaggi remporte l'or également.

S'en suit l'intégration de Louis dans **l'équipe nationale**. Les plus an-

ciens d'entre nous se souviennent bien de la course des 50 km des JO de Sapporo, retransmise à la radio et par les quelques rares télévisions de l'époque. Werner Geeser, le coéquipier de Louis, occupait le premier rang 1 km avant l'arrivée, et Louis le 6e rang. Que de bons souvenirs !

Une piste de fond éclairée

À cette époque-là, les membres de l'équipe nationale s'entraînent en automne dans le grand nord. Les journées étant très courtes à cette période de l'année sous ces latitudes, il est d'usage de skier sur des pistes éclairées. Louis revient avec cette idée qu'il transmet au Ski-Club Hochmatt, suggestion tout de suite acceptée. Ce qui vaut à Im Fang de posséder la première piste éclairée de Suisse. En 1970 se déroule la première course nocturne et en 1971, pour la deuxième édition, Im Fang accueille l'équipe nationale presque au grand complet. Une pensée pour Hauser, Geeser, Giger, Kaelin, etc... En 1973 est organisée en ce lieu la première « Semaine gruérienne de ski de fond ».

La première dameuse est acquise il y a 30 ans déjà. Elle est équipée de 70 CV et coûte la somme rondelette de CHF 104'000.- Le conducteur est Willy Mooser, Transports SA à Jaun, et Otto Mooser se propose comme aide chauffeur.



Paul Jaggi a importé cette traceuse de Suède en 1972

Au bénéfice d'une entreprise de transport toujours plus florissante, Willy laisse la place à son adjoint, qui occupera ensuite seul la fonction.

Les sportifs émérites ainsi que les amateurs deviennent de plus en plus exigeants. Le style skating fait son apparition ; avec pour conséquence l'achat d'une machine plus puissante, munie d'une fraise. CHF 90'000.- sont ainsi investis dans ce nouvel équipement pourvu d'un moteur Turbo-Diesel de 120 CV. Mais la progression ne s'arrête pas là : en 2011 un troisième véhicule doté de pas moins de 195 CV est acquis pour la somme de CHF 180'000.- « On se croirait dans le cockpit d'un avion, c'est impres-



sionnant !» relève Otto Mooser.

Après 30 années de services, dont la plupart réalisées en dehors de son activité professionnelle, Otto Mooser souhaite passer la main. Son successeur, Elmar Buchs (photo ci-dessous, devant à droite) exerce le métier de chauffeur et est un ancien fondeur. Il sait ainsi mieux que personne ce que les sportifs désirent en matière de traces...

Les responsables du Centre nordique adressent un merci tout particulier à Otto Mooser. A ceux-ci se joignent les nombreux skieurs de fond ayant pu compter sur un dévouement irréprochable de Otto Mooser qui a toujours œuvré afin d'offrir aux sportifs les meilleures pistes possible. Ceux qui le connaissent le savent : Otto ne restera pas longtemps les bras croisés. A 80 ans, il aura ainsi plus de temps pour apprécier le bon état des pistes de ski fond du Centre nordique de la vallée de la Jogne, sans secret aucun pour lui. Merci Otto et profite bien!

Regard optimiste vers le futur

Le Centre nordique de la vallée de la Jogne dispose de statuts officiels, d'un règlement de société et compte de nombreux membres.

Un merci s'adresse également à ces membres, aux sponsors privés, donateurs, entrepreneurs, communes de la vallée, offices du tourisme de Jaun et Charmey, au Sport Toto, à la Banque Raiffeisen et aux nombreux sportifs qui soutiennent le Centre nordique en souscrivant un abonnement. Près d'un million de francs a été investi durant ces 30 dernières années. Le dicton « On récolte un jour ce que l'on a semé » se vérifie dans la relève. Le mouvement junior fait parler de lui au travers de résultats plus que satisfaisants. Et qui sait, peut-être naîtront sur les pistes du Centre nordique quelques talents comme des Cologna, Curdin Perl, Seraina Boner ou Von Siebenthal !

Et n'oublions pas : la jeunesse, c'est l'avenir. Elle a besoin de motivation, d'exemples, de conseils et de soutien. **Paul Jaggi, Président et Alfons Schuwey, Chef technique** le savent mieux que personne. Un grand merci à eux ainsi qu'à toutes celles et ceux qui oeuvrent dans l'ombre.

Anciens baraquements militaires

Un changement de propriétaire a été opéré il y a quelques années. Un coup de chance pour le Centre



Alfons Schuwey et Paul Jaggi

nordique : un grand local fait office de vestiaire, possède des WC et un local de fartage. Un garage est également loué pour la machine à tracer et divers autres appareils ainsi que des places de parc.

Rien ne se passe sans argent. Un coup d'œil aux dépenses :

Pour les machines et appareils de traçage	381'000.-
Ponts, chemins et talus	70'000.-
Frais de fonctionnement, 30 ans à 15'000.-	450'000.-
Total :	901'000.-

La vallée de la Jogne s'inscrit depuis plusieurs années comme une destination de vacances très appréciée. Une collaboration est donc nécessaire au bon fonctionnement de toutes les infrastructures. Bulle, la capitale du district, devient de plus en plus prisée. Broc attire les touristes du monde entier à la Maison Cailler. Les Bains de la Gruyère à Charmey ne sont plus à présenter. Une promotion commune offre aux touristes une vallée riche en événements, en été comme en hiver. Il ne suffit toutefois pas d'investir, il est aussi nécessaire d'innover et de collaborer. Avec comme ingrédients de la tolérance, de la persévérance, un accueil chaleureux et parfois même un peu de chance.

